

ÉCLAIRAGE 6 :

À TROIS ANS ET DEMI, LES ENFANTS D'ORIGINE MODESTE UTILISENT MOINS LES DISPOSITIFS PÉRISCOLAIRES ET SURTOUT EXTRASCOLAIRES

Jeudi 3 décembre 2020 • FICHE PRESSE

France, portrait social



L'étude Elfe est une cohorte d'enfants nés en 2011 suivis depuis leur naissance, dont l'objectif est de mieux comprendre les facteurs influençant le développement, la santé, la socialisation et le parcours scolaire des enfants. L'enquête menée en 2014-2015, aux 3 ans et demi des enfants, permet de documenter **la fréquentation des activités périscolaires et extrascolaires des enfants entrant en maternelle**. Elle complète ainsi les nombreuses études sur les modes d'accueil des enfants avant l'âge de 3 ans et prolonge l'analyse des inégalités sociales et territoriales dans cette phase clef de l'entrée dans les apprentissages. Le bien-être et la socialisation précoce des enfants, auxquels œuvrent des professionnels autres que les enseignants – agents socio-éducatifs et médicaux – sont importants pour leur parcours ultérieur de vie.

 Voir p. 129

Définitions

Le moment **périscolaire** consiste en l'accueil en dehors du temps scolaire les jours où la classe a lieu (avant la classe, durant la pause méridienne, après la classe). Le moment **extrascolaire** se limite aux jours où il n'y a pas classe. Avec la réforme des rythmes éducatifs à la rentrée 2013, ayant conduit au retour à la semaine de 4 jours et demi, le mercredi après-midi est considéré réglementairement comme un temps périscolaire. Le décret du 4 novembre 2014 précise cette distinction entre le temps périscolaire et le temps extrascolaire au sein des accueils collectifs.



En 2014-2015, parmi les enfants âgés de 3 ans et demi, **en petite section de maternelle** :



quatre enfants sur dix vont à l'école uniquement pour la classe : la moitié y va le matin exclusivement (**20 %**) et n'utilise alors aucun service périscolaire.



la moitié mange tous les jours à la cantine



un quart fréquente quotidiennement le centre de loisirs



un tiers pratique une activité périscolaire le mercredi après-midi ou extrascolaire en club, en association ou ailleurs.



L'organisation des journées des enfants dépend :

- de la situation professionnelle des parents

54 % des enfants vivant dans un foyer où **l'un des parents est sans emploi** vont uniquement en classe, sans manger à la cantine ni rester au centre de loisirs quotidiennement (32 % lorsque les deux parents du couple ou le parent du foyer monoparental travaillent)

- du niveau de vie de la famille

Plus le niveau de vie de la famille est élevé, plus la journée de l'enfant tend à être longue. **Les enfants d'origine modeste** utilisent moins les dispositifs périscolaires. Dans les 20 % de familles les plus modestes, **un quart des enfants** ne va à l'école que le matin. La proportion d'écopliers effectuant systématiquement des journées de classe complètes, avec déjeuner à la cantine et éventuellement centre de loisirs, est de **37 %** parmi les 20 % les plus modestes, **46 %** dans les familles de niveaux de vie intermédiaires et **60 %** parmi les 20 % les plus aisées

- du nombre d'enfants

Les enfants de familles nombreuses fréquentent moins les services périscolaires. À l'opposé des familles nombreuses, les **parents séparés** utilisent davantage ces services : ils ont **30 %** de chances en moins de ne pas fréquenter la cantine, **40 %** en moins de n'aller à l'école que le matin sans périscolaire et au contraire **40 %** de plus de fréquenter le centre à la fois en début et en fin de journée.



Un enfant sur trois **pratique régulièrement une activité extrascolaire** en club ou va au centre de loisirs le mercredi. **Les familles aisées** sont, dans un cas comme dans l'autre, surreprésentées parmi les usagers.

Apprendre une activité spécifique dans un club ou une association est socialement plus inégalitaire que fréquenter un centre de loisirs le mercredi. **11 %** des enfants de mères n'ayant pas fait d'études supérieures en bénéficient contre **22 %** de ceux des plus diplômées.

Le choix des parents, parmi les activités extrascolaires, se porte **trois fois sur quatre** en faveur d'une activité physique (gymnastique, initiation sportive, piscine, etc.).



La journée et le bien-être d'un enfant, les bienfaits potentiels de sa participation à des activités périscolaires ou extrascolaires et de son alimentation sont des sujets souvent abordés dans les consultations avec les professionnels de santé. L'accès aux soins, et plus particulièrement aux **professionnels spécialisés dans la prise en charge des enfants**, participe en ce sens à la qualité de vie des enfants.

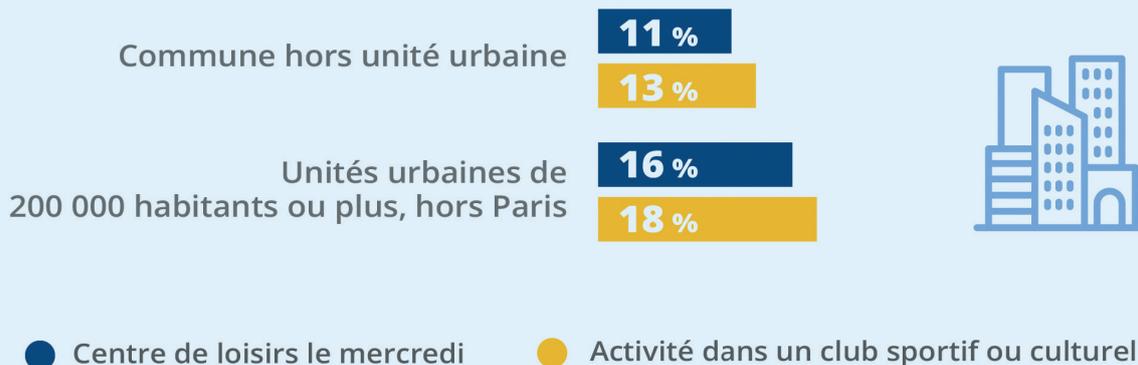


À 3 ans et demi, **45 %** des enfants ont vu un **pédiatre** au moins une fois au cours des 12 derniers mois, et **52 %** ont vu uniquement un **généraliste**.



Un enfant sur trois **vivant hors unités urbaines** a vu un pédiatre au cours des 12 derniers mois, contre près de deux sur trois **en agglomération parisienne**. Outre les contacts plus fréquents avec des intervenants éducatifs, les enfants des **parents les plus diplômés et les plus aisés** consultent davantage un pédiatre.

Taille de l'unité urbaine



Parmi les enfants de 3 ans et demi scolarisés en 2014-2015